

L'April ou le meilleur des remèdes à la surdité au logiciel libre

Nous le savons, le logiciel libre tient souvent du bon sens. Et nombreux sont ceux qui, lorsqu'ils le découvrent, ne peuvent s'empêcher de laisser échapper un « bon sang mais c'est bien sûr ! » qui résume assez bien le choc de la rencontre ☐



Le problème c'est qu'il y avait une vie avant le logiciel libre (si, si, je vous assure). Une vie avec ses us et coutumes qui ne s'accommode pas toujours forcément très bien de ce nouvel objet mutant, fut-il virtuel. Une vie qui d'ailleurs n'avait pas toujours fait du bon sens sa première vertu.

Du coup on se retrouve dans une situation quelque part paradoxale où ce qui semble « naturel » doit être au mieux maintes fois explicité et au pire âprement défendu pour d'abord se donner le droit d'exister puis ensuite se donner les moyens de se développer et s'épanouir.

C'est dans ce processus que s'inscrit l'April, l'association qui vient murmurer « logiciel libre » à l'oreille des décisionnaires.

Or ces oreilles sont parfois capricieuses. Selon l'étage dans la hiérarchie, elles peuvent être en effet distraites, sélectives voire même carrément bouchées. **En adhérant à l'April** c'est le logiciel libre dans son ensemble que vous soutiendrez et aiderez à devenir toujours plus audible sur la place publique^[1].

Ils partirent peu nombreux mais par tous vos renforts, je, tu, nous nous vîmes cinq mille en arrivant au port. Voilà l'objectif visé. Il est ambitieux mais il est nécessaire quel que soit le port accosté. Qu'il s'agisse d'un sous-secrétariat de circonscription, une chambre de commerce, un couloir d'assemblée nationale ou européenne, un établissement scolaire, ou encore une manifestation festive qui vient à la rencontre des concitoyens, il est important de nous rassembler pour que l'April soit présente et continue de porter haut et fort la voix du logiciel libre.

Plus nous serons nombreux derrière l'April et plus celle-ci rencontrera d'oreilles attentives qui n'auront plus besoin d'être tirées. Ce n'est pas pour cela que nous pourrions ensuite tranquillement dormir sur nos deux oreilles, d'autant qu'il ne tient qu'à nous d'y participer, mais c'est l'assurance que le logiciel libre sera de plus en plus écouté.

À bon entendeur, salut !

Notes

[1] Crédit photo : A4gpa (Creative Common By-Sa)